



Son contrôle [il s'agit de Philippe II de Macédoine] du rivage de la Mer Egée s'étendait à présent au nord et à l'est, des environs des Thermopyles à la Propontide, à l'exception de la Chersonèse de Thrace et de la Chalcidique. Les intérêts d'Athènes se trouvaient gravement menacés, et Démosthène, dans un discours connu sous le nom de *Première Philippique*, exhorta les Athéniens à se préparer au combat. Mais la politique athénienne était à l'époque menée par Eubule, homme d'Etat prudent et partisan de la paix [...]. La Chalcidique fut intégrée à la Macédoine et Athènes dut reconnaître l'indépendance de l'Eubée.

Le Trésor athénien était vide. À cela s'ajoutait la nouvelle que Philippe, à la demande de Thèbes, se préparait à marcher vers le sud et à pénétrer en Grèce pour assujettir les Phocidiens. Tous ces facteurs imposèrent aux Athéniens la nécessité de la paix avec Philippe, qui la souhaitait également (346).